



Notes de programme rédigées par Louis Brouillette, Ph. D. en musicologie

Concerto pour trompette (2017)

John Estacio (né en 1966)

Triton's Trumpet : Tranquillo

Ballad : Adagio

Rondo : Fast and Lively

Lorsqu'un orchestre désire créer une œuvre, il contacte un compositeur, négocie certaines modalités avec ce dernier et rédige une demande de subvention. Une fois la subvention obtenue, le compositeur écrit l'œuvre qui sera créée quelques mois plus tard par l'orchestre. Dans le cas du *Concerto pour trompette* du canadien John Estacio, 19 orchestres canadiens (dont les orchestres symphoniques de Calgary, Edmonton, Hamilton, Kingston, Longueuil, Montréal, Terre-Neuve, Toronto, Saskatoon, Vancouver et Winnipeg) se sont associés pour commander ce concerto afin de commémorer le 150^e anniversaire de la Confédération canadienne et ils se sont engagés à le présenter en 2017 ou 2018.

John Estacio est titulaire d'un baccalauréat en composition de l'Université Wilfrid-Laurier et d'une maîtrise dans le même domaine de l'Université de la Colombie-Britannique. Il se spécialise dans la musique orchestrale, mais il a également composé des opéras et des œuvres pour petits ensembles.

Le *Concerto pour trompette* d'Estacio est structuré de façon traditionnelle en trois mouvements. Le premier, qui occupe la moitié du concerto, puise son inspiration dans le mythe grec du fils de Poséidon, nommé Triton, qui utilise une conque (c'est-à-dire la coquille d'un mollusque) comme trompette afin de calmer ou de provoquer les eaux océaniques. Le mouvement commence sereinement et présente une cadence lyrique à la trompette solo accompagnée par des trémolos aux instruments à cordes. À quelques reprises, cette tranquillité est troublée par l'orchestre qui imite des vagues déferlantes. La trompette réussit à chaque fois à calmer l'orchestre sauf à la fin du mouvement, alors que l'orchestre, envahi par le chaos, supprime le soliste.

Le deuxième mouvement – de tempo lent, comme le veut la coutume – met en valeur les possibilités lyriques de la trompette solo. Les instruments à vent jouent pour leur part un choral qui devient éventuellement le moteur de la musique. L'œuvre se clôt par un mouvement rapide en 6/8 qui présente, selon les termes utilisés par le compositeur, « un kaléidoscope d'énergie, de couleur et de fanfare. »